

25 décembre : Nativité du Seigneur

Homélie de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet

Délégué épiscopal à la catéchèse.

Noël est une Bonne Nouvelle qui dure et perdure tout au long des siècles ! Les chrétiens sont les dépositaires de cette Bonne Nouvelle et ils en sont les messagers : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » (Saint Luc 2, 11). L'immense majorité de notre société française qui célèbre Noël de mille et une manières en a, parfois, oublié la raison et détourné le sens en la réduisant à des slogans publicitaires et commerciaux : c'est pour cela que nous sommes chargés de rappeler l'origine première de Noël : Noël, c'est une grande joie, c'est la venue d'un Enfant, c'est l'arrivée de Dieu sur la terre, c'est le Créateur de l'univers visible et invisible qui S'est fait créature et qui a voulu passer par toutes les étapes de notre existence : enfant, jeune, adulte : « Il a travaillé avec des mains d'homme, Il a pensé avec une intelligence d'homme, Il a agi avec une volonté d'homme, Il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, Il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché » (Gaudium et Spes n°22, 2). « En se servant des mots et des images de l'existence, Jésus a révélé aux hommes l'Amour du Père et la magnificence de leur vocation » (Gaudium et Spes n°32, 2). Telle est la Bonne Nouvelle de Noël qui nous concerne encore en ce 21^{ème} siècle de l'Histoire humaine ! Si cette inconcevable réalité n'était pas sûre et certaine - le fait que Dieu soit venu sur terre, que Dieu y ait vécu comme nous et y soit mort et Ressuscité ! - si donc cela n'était pas un fait réel, constaté, rapporté, consigné, il faudrait sur le champ, plier bagage, jeter au feu le Christ, laisser le livre des Evangiles se couvrir de poussière et quitter l'Eglise en recherchant à oublier cette « mauvaise farce » qu'on veut nous faire ingurgiter depuis deux mille ans !

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » : Noël c'est une joie profonde : l'Espérance que la vie humaine est visitée par quelqu'un : Dieu ne nous a pas sauvés en nous jetant de la berge une bouée de sauvetage. Non ! Il a « plongé dans l'eau » - autrement dit, Il S'est lié à notre humanité -, pour nous guider vers les rivages du Ciel et nous introduire dans la Maison de Notre Père et Créateur ! Au cœur de nos villes et de nos villages, au cœur de nos familles et de la société, nous sommes chargés, tels les Anges de Bethléem, de répercuter la Bonne Nouvelle de Noël : « Il y a parmi vous une Présence, quelqu'un que vous ne connaissez pas ou que vous ne connaissez plus, et nous, qui Le connaissons, nous qui Le fréquentons, nous qui L'aimons, nous qui Le prions et L'adorons, nous voulons essayer de vous exprimer cette Présence, cette proximité du Dieu fait Homme qui est la Meilleure chose qui nous soit arrivée ! ». Nous ne prétendons pas convertir tout le monde et remplir les églises mais simplement faire entendre que Noël c'est une réalité : les hommes ne sont pas abandonnés de Dieu, ils sont aimés, attendus, sauvés, par un Dieu-Père, par un Dieu-Frère, par un Dieu-Ami et Consolateur ! Un jour, au bout de notre route, chacun pourra dire face à Lui : « Je connaîtrai comme je suis connu ! ». « Quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus -écrivait le Pape François -, il découvre que Celui-ci attendait déjà sa venue à Bras ouverts ». C'est le moment pour dire à Jésus-Christ -si vous le voulez, répétez à ma suite : « Seigneur, je viens ici pour renouveler mon Alliance avec Toi ! Seigneur, j'ai besoin de Toi ! Seigneur, rachète-moi de nouveau ! Seigneur, accepte-moi entre Tes Bras rédempteurs ! Amen.